



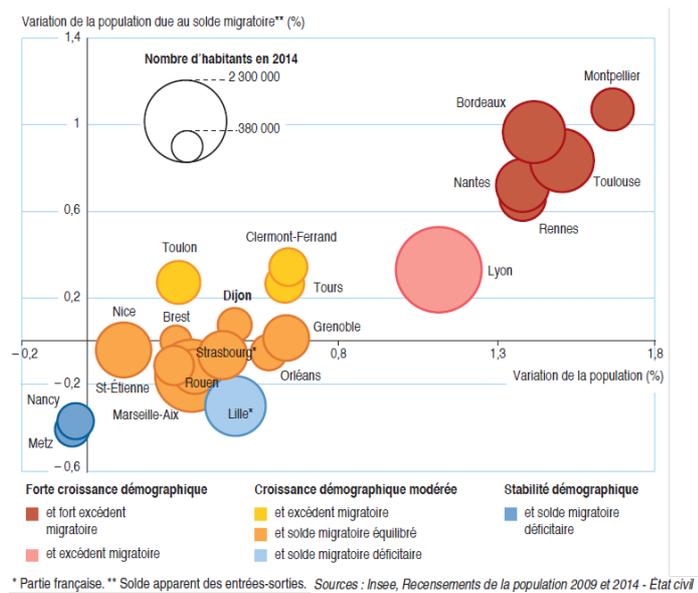
Communiqué de presse de la direction régionale de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

étude réalisée en partenariat avec Dijon Métropole

Les étudiants s'installent à Dijon, les familles dans sa couronne

Autour de Dijon Métropole, les navettes domicile-travail dessinent une aire urbaine de 383 000 habitants dont la population a cru de 0,5 % par an entre 2009 et 2014. Cet accroissement est intégralement porté par les naissances, les échanges migratoires avec le reste de la France étant à l'équilibre : 14 000 individus sont venus s'y installer en 2013, autant l'ont quittée.

L'aire urbaine est attractive pour les habitants des autres communes de la région, avec 6 300 arrivées pour 5 200 départs. Les flux intrarégionaux représentent ainsi près de la moitié des échanges avec l'extérieur. Elle est attractive également pour les étudiants, avec 4 300 arrivées pour 2 300 départs. Là encore, ce sont en premier lieu les jeunes de l'académie qui viennent s'installer, particulièrement ceux de Saône-et-Loire et de l'Yonne. En revanche, les mobilités d'actifs, en particulier de jeunes qualifiés, se font au détriment de l'aire dijonnaise, avec 7 000 arrivées pour 8 400 départs, au profit notamment des grands pôles d'emplois de Paris et de Lyon.



Au sein de l'aire urbaine, les migrations concernent 34 500 individus, un volume largement supérieur à celui observé avec l'extérieur. Le phénomène de périurbanisation se poursuit. Dijon est déficitaire dans ses échanges avec sa périphérie et perd notamment des actifs et des foyers à la recherche de logements plus spacieux et plus accessibles financièrement. Le nombre de couples cohabitants a diminué de 4 % en cinq ans dans la capitale régionale, tandis que le nombre de personnes seules, à la recherche de logements plus petits, a augmenté de 7 % sur la même période.

13 décembre 2017